

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 99-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-82

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9)

La Crise du Pétrole Surtaxe d'Entrepôt et Surestaries

Le syndicat des raffineurs, je l'ai dit, est le seul à posséder les navires pétroliers et les grands réservoirs pour l'importation en grand du pétrole. Il jouit de ce fait d'un privilège commercial qui pourrait être légitime si la concurrence des petits commerçants, seuls capables de maintenir des prix raisonnables, n'était pas tuée systématiquement par un procédé douanier absurde.

Je disais, avant-hier, qu'on trouve en Angleterre, à l'heure actuelle, du pétrole à moins de 20 francs par 100 kilos. J'ai publié d'ajouter qu'il s'agissait de pétrole de luxe, ce qui donne plus de force encore à mon argumentation.

Ajoutez à ces vingt francs six francs de fret, douze francs cinquante de droit et le bénéfice de 20 % couvrant les risques et la location des fûts, vous trouverez pour Paris un prix de vente de 45 fr. par 100 kilos au maximum.

Or, MM. les raffineurs français vendent leur pétrole de luxe — et au comptant, encore ! — 57 francs les 100 kilos en fûts, c'est-à-dire à demi-gros. Mais, direz-vous, puisqu'il existe une telle marge entre le prix du pétrole provenant d'Angleterre et le prix du pétrole de nos raffineurs, pourquoi ne pas importer le pétrole anglais et faire baisser les prix ?

Pourquoi ? Pour plusieurs raisons. Il y a d'abord celles que j'ai déjà indiquées, les règlements draconiens de la douane et ses caprices subits dans l'application de ces règlements.

Il y a ensuite ce qu'on appelle la surtaxe d'entrepôt.

Cette surtaxe est un droit supplémentaire de cinq francs par cent kilos qui frappe les marchandises qui entrent en France après avoir touché un port étranger. Ce droit est destiné à protéger la marine marchande française. Précaution bien inutile à l'heure actuelle, puisqu'on manque de fret partant et que les navires refusent les marchandises.

Sans cette surtaxe d'entrepôt, il se trouverait des gens pour importer du pétrole d'Angleterre, qui serait vendu à nos négociants le prix — ou à peu près — auquel les payaient avant la guerre. Forcés de suivre le mouvement, nos raffineurs baisseraient leurs prix. Ainsi prendrait fin une spéculation et une exploitation qui tourment au scandale.

Eh bien ! qu'on supprime ce droit. Rien ne s'y oppose. Vous dites que depuis la guerre il est devenu inutile. Et puis, ne s'agit-il pas d'une nation aliée ? Ce serait un joli geste que de lever un droit qui frappe la production d'une puissance dont les enfants se bat-

tent sur notre sol pour la même cause que les nôtres !...
— Y pensez-vous !... Diminuer les recettes du Trésor en ce moment !...
Voilà, braves gens, ce qu'on vous répondra à la douane. Heureux encore si on ne vous traite pas de mauvais patriotes !
Et ainsi, l'on empêche l'entrée d'une marchandise qui rapporterait à notre Trésor douze francs cinquante par cent kilos, préférant, avec cette belle stupidité qui distingue notre douane, perdre douze francs cinquante plutôt que de ne pas réclamer dix-sept !...
Mais il arrive un moment où le bénéfice des raffineurs est tel, qu'on pourrait tout de même importer avec profit, malgré la suppression de l'admission temporaire des fûts de fer, dont j'ai parlé avant-hier, malgré aussi la surtaxe d'entrepôt.

Le pétrole acheté en Angleterre, grévé non seulement de la surtaxe, mais encore des pertes inévitables dans le voyage en fûts de bois, serait encore moins cher que le pétrole qu'on nous vend.

Enfin, peut-être serait-il possible d'importer directement d'Amérique, ce qui évite la surtaxe d'entrepôt.

Mais le syndicat — illégal et justiciable de la loi contre les coalitions, ne nous lassons pas de le répéter — veille. Je connais un commerçant qui a tenté l'opération.

Ses fûts sont arrivés jusqu'au Havre. Là, pour les débarquer rapidement, il eût fallu faire appel à l'outillage du port. Or, — comme par hasard ! — il se trouva qu'un raffineur en avait le contrôle !

Notre imprudent, après de longs jours d'attente et mille difficultés, fut obligé de débarquer et coller ses fûts tant bien que mal, par ses propres moyens.

Résultat : il dut payer à l'armateur de son navire d'énormes frais de surestaries, autrement dit d'indemnités de retard au débarquement ; et quand il parla d'un nouveau voyage, l'armateur refusa, tout simplement !

Le débarquement dans ces conditions avait coûté plus cher que la surtaxe d'entrepôt !
Il ne fait pas bon de vouloir échapper aux griffes du syndicat !
Et voilà comment, pour notre ravitaillement en pétrole, nous sommes livrés aux raffineurs, sans autre limite à leur bon plaisir que le contrôle gouvernemental, lequel, malheureusement pour nos pauvres hommes du peuple, fait absolument défaut.

Miguel ALMEREYDA

Les Alliés avancent

En Serbie

Communiqué d'Athènes à l'Exchange Telegraph, le télégramme suivant nous parvient :

Les dernières nouvelles reçues du front serbe sont très satisfaisantes. Les Français ont atteint Gradescio. Les troupes alliées continuent à avancer au Nord-Ouest de Guevughli.

Le débarquement des troupes franco-anglaises continue à Salonique.

Quant à l'encerclement de l'armée serbe, on n'a aucune nouvelle précise sur le sort de l'armée serbe, dans le secteur du nord. Il s'agit toujours de savoir si cette armée réussira à repousser le coin bulgare enfoncé dans la région d'Uskub-Kachanik et à rejoindre l'armée méridionale dans le district de Monastir et Priep, ce qui pourra sans doute lui permettre d'offrir une résistance indéfinie à l'avance germano-bulgare.

Les Austro-Allemands

Londres, 9 novembre. — (Dépêche particulière de l'Information). — De Berne au Morning Post :

L'après-midi de Berlin que les Austro-Allemands ont l'intention de ne pas attendre la fin de la guerre pour annexer la Serbie, qui serait partagée entre l'Autriche et la Bulgarie.

Précautions sèches

Louisa, 9 novembre. — (Dépêche particulière de l'Information). — On mande de Sofia à la Gazette de Francfort que, lors de l'entrée des Bulgares à Nietch, les Serbes ont fait sauter leurs magasins de munitions.

Jonction germano-bulgare

Londres, 8 novembre. — (Dépêche particulière de l'Information). — Le Times reçoit de Bucarest la dépêche suivante, datée de samedi :

Un convoi allemand de munitions est arrivé aujourd'hui dans le port de Ruzhichk, où il a été reçu avec un grand enthousiasme par les autorités locales et la population. Des troupes, des munitions et des automobiles, destinées à l'armée du maréchal von der Goltz, ont été débarquées.

Si la Bulgarie était en République

Fin décembre 1886, la délégation bulgare, chargée de la recherche d'un roi, trouva, dans un cabaret viennois, un jeune homme de vingt-six ans, trempé dans la débauche, en compagnie de femmes libres et impures. Mais lorsque le roi fut proclamé dans ses veines, on le retira de la boue où il était plongé depuis l'enfance et on lui confia les destinées d'un peuple à peine libéré du joug séculaire.

Sa Majesté Ferdinand I, tsar des Bulgares... Le 2 août 1887 il mit pied sur la terre bulgare et depuis ce jour-là, le malheur succéda au malheur pour le pays, et l'une après l'autre, les déshérences envahissaient l'âme du peuple bulgare, livré à mains d'un homme maléfisant qui aurait été expulsé du pays comme un pire voyou... si le sang royal ne coulait pas dans ses veines !

La carrière de Ferdinand du Cobourg, ex-Gétha fut inaugurée par un régime d'assassinats politiques ; les hommes d'Etat qui manifestaient une certaine indépendance et pensaient au bien du pays ont été massacrés, par ordre royal, en plein jour, à Stamboul. Et cela, au milieu d'une foule d'hommes courageux qui ne voulaient pas se plier à ses ambitions démesurées furent, les premiers, victimes de ce régime... La constitution a été violée quotidiennement et les ministres étaient considérés par le roi inférieurs plus bas que le chef de l'écure royal qui pouvait renverser un gouvernement chaque fois qu'il le voulait...

Puis, Ferdinand I a permis aux gens comme Ghendiaeff, Savoff, Patcho Petroff, Goudeff, etc., de devenir millionnaires, étant rentrés au ministère sans un sou. Il n'a pas encore eu le pudeur de répondre aux protestations qui s'élevaient à son sujet, disant : « J'ai besoin d'une riche aristocratie ; peu m'importe le peuple », tandis que ce peuple plongeait dans la misère la plus noire et la plus atroce.

En 1899, Ferdinand I, soutenu toujours par quelques fidèles amis, a ordonné à Doutran-Koulik et Chabakoff, les deux plus puissants paysans aux dépens desquels le dernier grain de blé pour payer les appointements et les caprices de Sa Majesté.

Si la Bulgarie était en République, tout cela ne serait pas arrivé et les hommes auraient dû s'occuper de l'éducation de la République, elle ne se serait jamais alliée avec la bourgeoisie de la noble Belgique, aux vulgaires assassins qui ont tué sans remords Edith Cavell, qui ont massacré les femmes et les enfants, qui ont entrepris la croisade contre la civilisation et l'humanité et qui, dans leur rage et leur désespoir, ont tenté de se suicider en se lançant dans les tranchées innombrables crimes commis par eux.

Si la Bulgarie était en République, elle aurait saugrégaré son honneur national. Léon Savadjian.

« Suivant un télégramme expédié de Turin Severin, d'autres convois, escortés par des navires battant pavillons allemand et autrichien, descendent le Danube, se rendant dans les ports bulgares. »

Au Monténégro

Cettigné, 7 novembre (retardée dans la transmission) : « L'offensive autrichienne continue sur le front de l'Herzégovine et sur la Drina. Jusqu'à présent, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées. »

En Grèce

Rome, 9 novembre. — Le Giornale d'Italia reçoit d'Athènes que le décret, ordonnant la démobilisation de l'armée grecque, est imminent.

On conservera sous les drapeaux 50.000 hommes seulement.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Fusillade continue de part et d'autre dans la région de Loos. Plus au sud, combats de patrouilles dans lesquels nous avons eu l'avantage.

De violents bombardements ennemis ont eu lieu dans le secteur de l'Artois et en Champagne, dans la région du Trépasse ; notre artillerie a partout, et très énergiquement, riposté.

Nuit calme sur les restes du front.

Une commission économique au Conseil des ministres

Se sont réunis et se réuniront d'une façon régulière au Ministère de la Justice, sous la présidence de M. René Viviani, Garde des sceaux, les ministres qui, par leur département, sont directement intéressés à l'étude des questions économiques en vue d'en préparer la solution pour la soumettre au Conseil des Ministres.

Le Placement du Père de Famille

Maurras a réellement une imagination et un bagout de bonisseur de premier ordre. Nous le recommandons sincèrement, lorsqu'il sera sans place, aux music-halls entreprenants ou aux banquiers véreux non moins entreprenants : il saura soigner leur publicité.

Voici sa dernière invention : Le placement du père de famille pour les poilus.

On sait quel effort financier a été nécessaire pour l'augmentation de la paye du soldat. Cet effort, le gouvernement de la République n'a pas hésité à le faire, permettant ainsi à nos bons poilus quelques douceurs bien méritées.

Maurras, bon apôtre et aussi grippé-sous que les Assommoiristes, ses complices, a tout de suite eu l'idée de faire rentrer dans sa poche les quatre sous d'augmentation que touchent les pauvres bougres ; et, pour faire venir à lui ces sous, il a aussitôt de sa plus belle plume, composé deux modèles du genre qu'il publie aujourd'hui même.

Voici le premier — il suffira pour éclairer la religion des rares personnes qui pourraient encore avoir quelque sympathie pour le bouhomme :

Monsieur Maurras, depuis 15 mois que je suis mobilisé, j'ai, à mon grand regret, pu me procurer votre journal l'Action française dont j'étais un fidèle lecteur auparavant.

Simple ouvrier et père de famille, je n'avais non plus à disposition de la somme nécessaire pour un abonnement. Aujourd'hui que nous venons de toucher le supplément de solde que nous a octroyé le gouvernement, je ne crois pouvoir en faire un meilleur emploi qu'en prenant un abonnement de trois mois à votre cher journal.

Ci-joint un mandat-poste de 5 francs pour un abonnement de trois mois à adresser à l'adresse suivante :

Allons, poilus ! vos cinq sous pour abattre la République et rétablir l'amant de Delysia sur le trône !

Dans Paris

LE PRIX DES VIVRES. — D'une façon générale assez bons arrivages ce matin aux Halles, notamment au poisson où l'on a reçu près de 100.000 kilos de marass.

Lorsqu'il ne pleuvait pas, la baisse à la vente et tendance à la baisse à la vente.

LE FEU. — Cette nuit un incendie éclatait chez un marchand de sucre de bois, 18, rue de Valenciennes.

Tous les efforts des pompiers tendent à préserver un magasin de fourrages allié au lieu du sinistre. Les dégâts sont évalués à 100.000 francs environ. Le colonel Lardier était sur les lieux.

COMMENCEMENT D'INCENDIE à 8 heures du matin chez M. Wattmann, 27, rue d'Angoulême, éteint par les pompiers.

ACCIDENTS. — M. André Fritze, 79 ans, tombé de la fenêtre de son logement situé au 3^e étage, 20, rue de Valenciennes. Tête sur le coup.

Rue d'Arson, l'agent cycliste Lévot est renversé par un auto-taxi. Contusions multiples.

COUPS DE FEU. — A minuit à Levallois, Charles Guignon, soldat, tira deux coups de revolver sur sa maîtresse qui prend la fuite, et tenta de se suicider en se lançant dans les tranchées.

L'Union Sacrée N'oublions pas la République !

L'Union sacrée est belle et nécessaire. Mais il ne faudrait pas qu'elle devint un mal.

Un curé, l'autre jour, affirmait que ses amis, les cléricaux et les papistes, entendaient bien n'être point les « jobards » de l'Union sacrée.

Les « jobards de l'Union sacrée » ! C'est la propre expression du curé.

Les républicains ne craignent point, eux, d'être les jobards de l'Union sacrée. Ils observent, loyalement, le pacte qu'ils ont conclu.

Ils savent bien que ce pacte. leurs adversaires l'ont délibérément oublié depuis longtemps. Autant qu'avant la guerre, les réactionnaires font campagne contre les institutions républicaines. Jamais les chefs de la Démocratie ne furent aussi felleusement diffamés. Même aux temps où la congrégation était toute puissante, les citoyens n'étaient pas l'objet d'entreprises aussi tenaces de la part des apôtres, mâles ou femelles, du catholicisme romain. Dans l'empirement de leur fanatisme, les sectaires de l'Eglise ne respectent ni la maladie, ni la mort. Des blessés virent leur agonie alfrestrée par l'apparition des robes noires. On vole à leur famille les cadavres des héros pour faire, sur leur cercueil, des démonstrations de papisme.

Les républicains n'ignorent aucune de ces manœuvres.

Mais ils savent que l'exercice même de zèle cléricale le rend inopérant. Et nous pouvons attendre avec confiance le retour des soldats dans leurs foyers, après la victoire ; les franchisés et les hôpitaux nous redonneront des milliers de républicains, dont les entreprises de la calotte auront fait des anticléricaux irréductibles.

Les républicains sont sans inquiétude sur le sort que réserve l'avenir à leur cause et à leurs idées.

Mais il y a la France, dont le salut importe par-dessus tout.

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

On s'engagera, mais non sans mal !

Et si les manœuvres auxquelles cléricaux et réactionnaires peuvent se livrer impunément, à l'abri de l'Union sacrée, ne sont dangereuses ni pour la République, ni pour la liberté de penser, elles pourraient devenir funestes aux pays.

Pourquoi les peuples, dans tout l'univers civilisé, sont-ils unanimes à souhaiter la victoire des armées françaises ?

Pour que la France reste, pour le monde entier, le champion du Droit et de la Liberté.

On aime la France, à l'étranger, dans la mesure où l'on aime la Démocratie, dans la mesure où l'on est attaché à la liberté de penser.

Or, si nous laissons les hommes de la calotte et du césarisme défigurer la France, coller sur son noble visage de Vierge rouge un masque hideux de vieille matrone dévote, nous éloignons, par là-même, les sympathies qui venaient à nous, nous décourageons les vaillants citoyens qui se faisaient, dans leur pays, les défenseurs de la cause française contre la propagande germanique.

Si nous ne nous appliquons pas à garder une République républicaine, une République qui apparaisse au monde comme la terre de la Démocratie et de la Pensée libre, nous faciliterons l'effort des Allemands, lequel tend, vous ne l'ignorez point, à obtenir des peuples qu'ils se désintéressent du sort de notre pays.

Jamais la fortune de la France et la fortune des idées républicaines n'ont été aussi étroitement associées qu'à l'heure actuelle.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Respectons le pacte que nous avons signé ! Soyons fidèles à la parole que nous avons donnée !

Mais, contre la calotte et contre la réaction, contre les gens du Pape et contre les gens du Roy, défendons la République : c'est le salut de la France qui l'exige.

Les Mémoires d'un Vilain Muffle

Léon Daudet va faire paraître, à la librairie royaliste de l'Action Française une nouvelle tranche de ses mémoires.

Trois cents pages de nouveaux souvenirs !

Ce sera trois cents pages de nouvelles diffamations.

Rarement, Léon Daudet s'est découvert aussi cyniquement que dans ces souvenirs, dont deux volumes déjà sont parus.

On dirait un singe qui éprouverait le besoin de grimper sur la colonne Vendôme afin d'être vu de Paris entier quand il fait ce que vous devinez.

Léon Daudet n'a pas beaucoup d'amis. Mais son père en comptait un certain nombre. Le petit Léon Daudet, s'accrochant à son père, était reçu chez ses amis. Il les voyait également au domicile familial. Il se tenait bien sage, dans un coin. On croyait qu'il regardait des images. Pas du tout ! Il prenait des photos !

Il écoutait tout ce qui se racontait, observait sournoisement les uns et les autres, et sur tout et sur tous, il faisait des fiches.

Ce sont ces indiscrétions qu'il nous détaille aujourd'hui.

C'est sur tous ces amis de son père, hôtes de son foyer, qu'il vomit, chaque fois, trois cents pages d'injures et de diffamations.

Quel vilain muffle !

Quel vilain muffle !

Le Prix Nobel à Romain Rolland

Où, grinceux Latazaravus, quoique vous puissiez dire, Romain Rolland, si on le lui offre, doit accepter le Prix Nobel.

Car ce prix n'est pas seulement donné, en effet, à l'auteur de Jean-Christophe, bien que par cela même il le méritât amplement, mais il est donné aussi au Français, au seul Français, non pas, ainsi que vous le dites, à grinceux Latazaravus qui soit resté neutre, mais au Français qui sut s'élever au-dessus de la mêlée et, tout en rendant service à son pays dans toute la mesure de ses moyens, sut rester humain et étranger aux haines mesquines de belligères.

Non, ce prix n'est pas donné à l'étranger qui conta en mauvais vers l'histoire du petit garçon au fusil de bois, parce que le prix Nobel n'est jamais donné à cette sorte de littérature.

Il est donné à celui qui conserva la langue et la culture françaises à leur admirable tâche d'éducatrices de l'humanité, sachant qu'en cela il combattait, lui aussi, pour la bonne cause, côte à côte avec les armées de la République.

Nous faisons la guerre du droit, Romain Rolland nous a rappelé ce qu'était ce droit.

Nous faisons la guerre au militarisme ; Romain Rolland a dénoncé ce militarisme, autant le nôtre, qui existe, hélas ! que celui de nos ennemis.

Nous faisons la guerre à la guerre, Romain Rolland est resté pacifiste et a continué de combattre la guerre.

Et c'est précisément pour tout cela et parce qu'en faisant tout cela il resta Français et serbi la France, que la Suède, dans un bel élan de sympathie pour notre culture, lui a décerné un des prix les plus estimés au monde.

Ce n'est pas un Allemand qui l'a reçu, parce que pas un Allemand n'en était digne ! Ce n'est pas un Maurice Barrès, non plus, parce qu'un Barrès ne le méritait pas.

Le prix Nobel devait rester, lui aussi, au-dessus de la mêlée, et cependant ce fut un Français, ce fut Romain Rolland qui l'obtint !

Dussent les Masson et les Latazaravus en crever, l'honneur en rejaillit sur notre pays et sur l'humanité tout entière.

Georges-Bazille.

Les Aboyeurs qui se vendent

Les diffamateurs de l'Action française n'opèrent pas seulement pour leur compte. Ils se louent, et ils se vendent. Ils se louent même à domicile.

Nous avons, d'après le Carnet de la Semaine, raconté une de leurs opérations : ils avaient offert au Figaro d'injurier, moyennant quelque argent, M. Joseph Caillaux.

Bien entendu, ils n'ont rien d'un mensonge de plus ou de moins, est-ce que ça compte ?

Répondant à un de nos collaborateurs, le Carnet de la Semaine, maintient, en les précisant, ses informations.

Ce matin, l'Action française écume et elle essaie de soulever de sa save le Carnet et le Bonnet Rouge.

Mais, les injures exceptées, elle n'oppose rien aux alléguations précises et formelles de notre confrère.

Une note officielle, déplore « que les messages arrêtés pour la réception des engagements spéciaux ne semblent pas avoir donné les résultats qu'on était en droit d'attendre ».

N'était-ce pas inévitable ?

Léon Poldès.

LA VIE DE PARIS

Veuves de Joie

M. Frédéric Masson a publié hier, dans l'Echo de Paris, un article d'une irrésistible gaieté. Non point à cause du sujet, mais par la façon dont il l'a traité. M. Frédéric Masson a remarqué, à la destination d'un marchand d'estampes, un dessin où trois femmes en deuil sont postées au coin d'une rue. Sous le dessin, cette légende s'inscrit : « Veuves d'un Louis. » De là, M. Masson en conclut que toutes les veuves sont, par cette légende, obligées dans leur douleur. Quand le veuf se distrait, qu'il n'y a que les vieux messieurs à être drôles, par le temps qui court. Quoi ! un académicien peut être aussi naïf que une jouvencelle ? Il y parait. M. Masson n'a donc jamais tant les boulevardiers est-à-dire...

Les réformes suspectes

En raison des commentaires provoqués dans le public par l'affaire Lombard et Cie, le gouvernement militaire de Paris vient de décider qu'une enquête serait faite sur toutes les réformes qui ont été prises devant un conseil de révision dans lequel a siégé comme aide-major le docteur Fortuné Laborde. Une vérification minutieuse de chaque cas de réforme sera faite et les décisions qui sembleront suspectes seront soumises au capitaine rapporteur du troisième conseil de guerre.

Histoires de Morues

Voici une affaire bien embrouillée. Le public qui lit le compte rendu des audiences, doit avoir peine à se faire une opinion. Une mise au point est nécessaire. Voici les faits qui sont reprochés aux accusés, dans toute leur simplicité et dégagés de toutes contingences. Le 28 août 1914, le sous-intendant chargé du ravitaillement de Paris traitait avec la société La Morue Française pour la fourniture de trois millions de morue sèche à 1 franc le kilo. Si l'on considère qu'à cette époque la morue sèche valait exactement 88 centimes le kilo, la société, de ce fait, réalisait déjà un bénéfice de 600.000 francs. Elle ne s'en contenta pas. Peu après, en effet, elle obtenait l'autorisation de fournir, à son choix, de la morue salée ou de la morue sèche. La morue salée étant d'un prix très inférieur et la société en ayant livré 2.000.000 kilos, elle réalisa ensuite l'assaut et le combat à coups de grenades. Les grenades consistaient en gros cailloux dont l'un vint atteindre à la tempe le petit Georges Gouyou, dont les parents habitent 1, rue de l'Aigle. Grièvement blessé, le pauvre petit a été transporté par des passants à son domicile, tous les combattants ayant pris la fuite.

Le "TIP" remplace le Beurre

Auguste PELLERIN, 32, Rue Rambuteau (1130 le 112 m). Votre lettre m'arrive au moment même où, pour un grand journal, j'écris un article sur les cocaplanes, danger national. Votre campagne est urgente, indispensable. Mais résumez-vous à réveiller les endormis du Parlement qui ne trouvent d'urgence que de temps en temps pour s'entre-gueuler ? Songez que, ce jour-là, vous aurez remporté une rude victoire à l'arrière. Avez-vous lu le projet de loi déposé au Sénat ? Il est inexistant, et ils se sont mis dix sénateurs ensemble pour accoucher de ça ! Et pour déclarer, dans les considérants, qu'on exagère un peu le danger ! Les mesures à prendre ? Les sénateurs ont expliqué la nécessité de fortes pénalités. Le juge est désarmé. Il faut une peine dépassant deux ans pour exposer le délinquant à la prison préventive. Mais c'est insuffisant encore. Je sais que le Conseil d'Etat étudie très sérieusement en ce moment la révision des lois relatives à la répression des délits de commerce de détail. Mais ce projet, ministériel qui lui a été soumis et je puis affirmer que la discussion menée avec méthode par des magistrats désireux d'aboutir à une réglementation impeccable donnera des résultats satisfaisants. Mais ce n'est pas tout. Le Conseil d'Etat ne fait pas de loi.

Le logement des Alsaciens-Lorrains

Le Comité de Secours National vient d'incorporer sa Section spéciale des Alsaciens-Lorrains à l'Œuvre complémentaire des Réfugiés Belges et Français, dont le siège est établi 10, rue du Quatre-Septembre (Commission départementale du 3^e district). L'œuvre comprendra, pour l'actuel, l'attribution au logement et à la nourriture de plus de deux mille réfugiés et leur procure du travail. Le régime généralement les militaires et permissionnaires appartenant aux régions envahies. Nous adressons un chaleureux appel à nos lecteurs, en faveur de ce groupement des plus méritants.

Les Planches

ÉCHOS Au Palais de Glace, les matinales artistiques au profit des blessés militaires sont très suivies. Dimanche dernier, devant une nombreuse et dévouée assistance, Mmes Kersac et Jordan, de l'Opéra, jouèrent le Passant ; Mlle Blanche Dussane, de la Comédie-Française, chanta de belles chansons françaises ; deux actes de Louise furent interprétés par Mmes Vallin-Parlo, Bardot, Darnel et M. Darnel. On applaudit particulièrement un très gracieux ballet dansé par Mmes Zambelli, Henriette Lauréon et Aveline, de l'Opéra. Trianon Lyrique. — Par suite d'indisposition, la première représentation du Songe d'une Nuit d'été, qui devait avoir lieu ce soir, au Trianon Lyrique, est remise à vendredi prochain. Tout est bon qui meurt et le mord ! Les Chansons aussi sont des balles ! Rien n'est plus écarté que cette pensée émise dans les deux vers de Théodore Ba-

Unanimes contre la "coco" !

L'enquête du "Bonnet Rouge"

M. POIRIER DE NARGAY, député. L'opinion d'un législateur et d'un médecin, M. le docteur Poirier de Nargay, député de Paris, s'exprime en ces termes : Il est bien évident que j'approuve complètement votre campagne contre les marchands de cocaplanes possibles de poisons, même si le drogue était français. L'Etat n'a donc rien perdu. Quant à l'emploi de l'acide borique, j'ignorais qu'il fut prohibé. Pour ce qui concerne la différence de poids constatée sur les barils, Legasse et Le Bœgne les attribuent à des déperditions dues à la trépidation des trains. Les débats ont repris aujourd'hui, à midi.

"J'vas relayer"

Ca a l'air d'un titre de revue. Ça en sera sans doute encore un avant peu, les auteurs de ce genre ont tant d'esprit ! Mais, pour l'instant, celui qui sera de la revue, c'est le client, le client de taxis qui, la nuit, courra après la voiture qui voudra bien le ramener chez lui. Sans doute, cette ordonnance du Préfet de Police, décidant que les chauffeurs devront accepter de « charger » la nuit ou, alors, aller immédiatement relayer, semble excellente, mais quant à l'application elle devient difficile. Quel moyen de contrôle le client aura-t-il ? Quand un chauffeur, place d'Amsterdam, ne voudra pas vous emmener à la porte de Saint-Cloud et qui vous répondra : « J'vas relayer », comment pourriez-vous prouver qu'il n'y va pas ? La question du tarif de nuit, applicable dès neuf heures du soir, n'a pas encore été réglée. Le Conseil municipal doit être entendu à ce sujet. Ce nous est une garantie qu'elle ne sera pas adoptée. Nos édiles municipaux sont trop soucieux des intérêts de la population parisienne pour ajouter encore aux charges de la vie chère !

En jouant à la guerre

Près de la gare des Vallées, à la Gargonne-Colombes, des béribins ont creusé une tranchée pour jouer à la guerre. Hier, cette tranchée, étant occupée par une section figurant les Français, fut attaquée par un fort parti belge qui commença la lutte par une préparation d'artillerie, puis ce fut ensuite l'assaut et le combat à coups de grenades. Les grenades consistaient en gros cailloux dont l'un vint atteindre à la tempe le petit Georges Gouyou, dont les parents habitent 1, rue de l'Aigle. Grièvement blessé, le pauvre petit a été transporté par des passants à son domicile, tous les combattants ayant pris la fuite.

De la soupe pour les pauvres

Le Bonnet Rouge avait signalé, il y a quelques mois, les étonnantes pratiques d'un officier à cinq galons qui préférait nourrir les cochons d'un de ses amis avec les débris d'aliments provenant du Dépôt de Convoisements qu'il dirigeait, plutôt qu'à affecter à l'amélioration de l'ordinaire de ses hommes le produit de la vente des issues, le scandale a cessé. Nous savons cependant — et M. Joseph Denis, député de Paris, a exposé ces faits éblouissants — qu'il existe des hôpitaux où les eaux grasses sont jetées à l'égout. Ne pourrions-nous, à l'aide de ces aliments, nourrir toute une quantité de pauvres gens ? Il serait facile d'organiser dans chaque formation sanitaire une œuvre des Soupes populaires. Nous soumettons, à M. Justin Godart, cette idée, persuadés qu'il ne manquera pas, avec les sentiments de justice et d'humanité qui le caractérisent, de la mettre en application avant la fin de l'hiver.

Courrier des Spectacles

Théâtre Sarah Bernhardt. — Dimanche en soirée a eu lieu devant une salle comble la première représentation des Cathédrales donnée au bénéfice de l'Association de l'Union des Sociétés de Préparation militaire de France, la salle offrait un coup d'œil magnifique rehaussé par l'éclatant milieu. Le prix des places qui avait été augmenté pour la répétition générale et la première est remis à partir de ce soir mardi au tarif habituel de ce soir mardi au tarif habituel des représentations de Mme Sarah Bernhardt. Le public ne paye pas le droit des pauvres. Au Capitoli (chez Enthoven), 25, rue Caumartin, Tél. 07-30. L'ouverture de cet établissement mandait fin d'année pour Enthoven, le maître de céans et ses sympathiques camarades Nelly Palmer, Barillet, Ch. Leriche, P. Darlois et Germaine Andrey et Rouvrière, qui ont fait un programme le plus follement gai de la saison. CE SOIR : THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h., Pour la Couronne. OPERA-COMIQUE, Relache. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 30, L'Oiseau Bleu. PORTE-SAINT-MARTIN. Les Compagnons de l'Inde (drame en trois actes), Cyrano de Bergerac, M. Le Bargy, Mme André Mégar, MM. Louis Gauthier, A. Calmettes, Jean Kemm, Cazalis. Répétition générale le mercredi 10 novembre à 8 heures 15, première représentation le jeudi 11 à 8 heures 15. La location est ouverte. Tél. 03-30. Prix des places : 5 fr., 6 fr., loges 8 fr., 10 fr., 12 fr., 15 fr., 20 fr., 25 fr., 30 fr., 40 fr., 50 fr., 60 fr., 70 fr., 80 fr., 90 fr., 100 fr., 120 fr., 150 fr., 200 fr., 250 fr., 300 fr., 400 fr., 500 fr., 600 fr., 700 fr., 800 fr., 900 fr., 1000 fr., 1200 fr., 1500 fr., 2000 fr., 2500 fr., 3000 fr., 4000 fr., 5000 fr., 6000 fr., 7000 fr., 8000 fr., 9000 fr., 10000 fr., 12000 fr., 15000 fr., 20000 fr., 25000 fr., 30000 fr., 40000 fr., 50000 fr., 60000 fr., 70000 fr., 80000 fr., 90000 fr., 100000 fr., 120000 fr., 150000 fr., 200000 fr., 250000 fr., 300000 fr., 400000 fr., 500000 fr., 600000 fr., 700000 fr., 800000 fr., 900000 fr., 1000000 fr., 1200000 fr., 1500000 fr., 2000000 fr., 2500000 fr., 3000000 fr., 4000000 fr., 5000000 fr., 6000000 fr., 7000000 fr., 8000000 fr., 9000000 fr., 10000000 fr., 12000000 fr., 15000000 fr., 20000000 fr., 25000000 fr., 30000000 fr., 40000000 fr., 50000000 fr., 60000000 fr., 70000000 fr., 80000000 fr., 90000000 fr., 100000000 fr., 120000000 fr., 150000000 fr., 200000000 fr., 250000000 fr., 300000000 fr., 400000000 fr., 500000000 fr., 600000000 fr., 700000000 fr., 800000000 fr., 900000000 fr., 1000000000 fr., 1200000000 fr., 1500000000 fr., 2000000000 fr., 2500000000 fr., 3000000000 fr., 4000000000 fr., 5000000000 fr., 6000000000 fr., 7000000000 fr., 8000000000 fr., 9000000000 fr., 10000000000 fr., 12000000000 fr., 15000000000 fr., 20000000000 fr., 25000000000 fr., 30000000000 fr., 40000000000 fr., 50000000000 fr., 60000000000 fr., 70000000000 fr., 80000000000 fr., 90000000000 fr., 100000000000 fr., 120000000000 fr., 150000000000 fr., 200000000000 fr., 250000000000 fr., 300000000000 fr., 400000000000 fr., 500000000000 fr., 600000000000 fr., 700000000000 fr., 800000000000 fr., 900000000000 fr., 1000000000000 fr., 1200000000000 fr., 1500000000000 fr., 2000000000000 fr., 2500000000000 fr., 3000000000000 fr., 4000000000000 fr., 5000000000000 fr., 6000000000000 fr., 7000000000000 fr., 8000000000000 fr., 9000000000000 fr., 10000000000000 fr., 12000000000000 fr., 15000000000000 fr., 20000000000000 fr., 25000000000000 fr., 30000000000000 fr., 40000000000000 fr., 50000000000000 fr., 60000000000000 fr., 70000000000000 fr., 80000000000000 fr., 90000000000000 fr., 100000000000000 fr., 120000000000000 fr., 150000000000000 fr., 200000000000000 fr., 250000000000000 fr., 300000000000000 fr., 400000000000000 fr., 500000000000000 fr., 600000000000000 fr., 700000000000000 fr., 800000000000000 fr., 900000000000000 fr., 1000000000000000 fr., 1200000000000000 fr., 1500000000000000 fr., 2000000000000000 fr., 2500000000000000 fr., 3000000000000000 fr., 4000000000000000 fr., 5000000000000000 fr., 6000000000000000 fr., 7000000000000000 fr., 8000000000000000 fr., 9000000000000000 fr., 10000000000000000 fr., 12000000000000000 fr., 15000000000000000 fr., 20000000000000000 fr., 25000000000000000 fr., 30000000000000000 fr., 40000000000000000 fr., 50000000000000000 fr., 60000000000000000 fr., 70000000000000000 fr., 80000000000000000 fr., 90000000000000000 fr., 100000000000000000 fr., 120000000000000000 fr., 150000000000000000 fr., 200000000000000000 fr., 250000000000000000 fr., 300000000000000000 fr., 400000000000000000 fr., 500000000000000000 fr., 600000000000000000 fr., 700000000000000000 fr., 800000000000000000 fr., 900000000000000000 fr., 1000000000000000000 fr., 1200000000000000000 fr., 1500000000000000000 fr., 2000000000000000000 fr., 2500000000000000000 fr., 3000000000000000000 fr., 4000000000000000000 fr., 5000000000000000000 fr., 6000000000000000000 fr., 7000000000000000000 fr., 8000000000000000000 fr., 9000000000000000000 fr., 10000000000000000000 fr., 12000000000000000000 fr., 15000000000000000000 fr., 20000000000000000000 fr., 25000000000000000000 fr., 30000000000000000000 fr., 40000000000000000000 fr., 50000000000000000000 fr., 60000000000000000000 fr., 70000000000000000000 fr., 80000000000000000000 fr., 90000000000000000000 fr., 100000000000000000000 fr., 120000000000000000000 fr., 150000000000000000000 fr., 200000000000000000000 fr., 250000000000000000000 fr., 300000000000000000000 fr., 400000000000000000000 fr., 500000000000000000000 fr., 600000000000000000000 fr., 700000000000000000000 fr., 800000000000000000000 fr., 900000000000000000000 fr., 1000000000000000000000 fr., 1200000000000000000000 fr., 1500000000000000000000 fr., 2000000000000000000000 fr., 2500000000000000000000 fr., 3000000000000000000000 fr., 4000000000000000000000 fr., 5000000000000000000000 fr., 6000000000000000000000 fr., 7000000000000000000000 fr., 8000000000000000000000 fr., 9000000000000000000000 fr., 10000000000000000000000 fr., 12000000000000000000000 fr., 15000000000000000000000 fr., 20000000000000000000000 fr., 25000000000000000000000 fr., 30000000000000000000000 fr., 40000000000000000000000 fr., 50000000000000000000000 fr., 60000000000000000000000 fr., 70000000000000000000000 fr., 80000000000000000000000 fr., 90000000000000000000000 fr., 100000000000000000000000 fr., 120000000000000000000000 fr., 150000000000000000000000 fr., 200000000000000000000000 fr., 250000000000000000000000 fr., 300000000000000000000000 fr., 400000000000000000000000 fr., 500000000000000000000000 fr., 600000000000000000000000 fr., 700000000000000000000000 fr., 800000000000000000000000 fr., 900000000000000000000000 fr., 1000000000000000000000000 fr., 1200000000000000000000000 fr., 1500000000000000000000000 fr., 2000000000000000000000000 fr., 2500000000000000000000000 fr., 3000000000000000000000000 fr., 4000000000000000000000000 fr., 5000000000000000000000000 fr., 6000000000000000000000000 fr., 7000000000000000000000000 fr., 8000000000000000000000000 fr., 9000000000000000000000000 fr., 10000000000000000000000000 fr., 12000000000000000000000000 fr., 15000000000000000000000000 fr., 20000000000000000000000000 fr., 25000000000000000000000000 fr., 30000000000000000000000000 fr., 40000000000000000000000000 fr., 50000000000000000000000000 fr., 60000000000000000000000000 fr., 70000000000000000000000000 fr., 80000000000000000000000000 fr., 90000000000000000000000000 fr., 100000000000000000000000000 fr., 120000000000000000000000000 fr., 150000000000000000000000000 fr., 200000000000000000000000000 fr., 250000000000000000000000000 fr., 300000000000000000000000000 fr., 400000000000000000000000000 fr., 500000000000000000000000000 fr., 600000000000000000000000000 fr., 700000000000000000000000000 fr., 800000000000000000000000000 fr., 900000000000000000000000000 fr., 1000000000000000000000000000 fr., 1200000000000000000000000000 fr., 1500000000000000000000000000 fr., 2000000000000000000000000000 fr., 2500000000000000000000000000 fr., 3000000000000000000000000000 fr., 4000000000000000000000000000 fr., 5000000000000000000000000000 fr., 6000000000000000000000000000 fr., 7000000000000000000000000000 fr., 8000000000000000000000000000 fr., 9000000000000000000000000000 fr., 10000000000000000000000000000 fr., 12000000000000000000000000000 fr., 15000000000000000000000000000 fr., 20000000000000000000000000000 fr., 25000000000000000000000000000 fr., 30000000000000000000000000000 fr., 40000000000000000000000000000 fr., 50000000000000000000000000000 fr., 60000000000000000000000000000 fr., 70000000000000000000000000000 fr., 80000000000000000000000000000 fr., 90000000000000000000000000000 fr., 100000000000000000000000000000 fr., 120000000000000000000000000000 fr., 150000000000000000000000000000 fr., 200000000000000000000000000000 fr., 250000000000000000000000000000 fr., 300000000000000000000000000000 fr., 400000000000000000000000000000 fr., 500000000000000000000000000000 fr., 600000000000000000000000000000 fr., 700000000000000000000000000000 fr., 800000000000000000000000000000 fr., 900000000000000000000000000000 fr., 1000000000000000000000000000000 fr., 1200000000000000000000000000000 fr., 1500000000000000000000000000000 fr., 2000000000000000000000000000000 fr., 2500000000000000000000000000000 fr., 3000000000000000000000000000000 fr., 4000000000000000000000000000000 fr., 5000000000000000000000000000000 fr., 6000000000000000000000000000000 fr., 7000000000000000000000000000000 fr., 8000000000000000000000000000000 fr., 9000000000000000000000000000000 fr., 10000000000000000000000000000000 fr., 12000000000000000000000000000000 fr., 15000000000000000000000000000000 fr., 20000000000000000000000000000000 fr., 25000000000000000000000000000000 fr., 30000000000000000000000000000000 fr., 40000000000000000000000000000000 fr., 50000000000000000000000000000000 fr., 60000000000000000000000000000000 fr., 70000000000000000000000000000000 fr., 80000000000000000000000000000000 fr., 90000000000000000000000000000000 fr., 100000000000000000000000000000000 fr., 120000000000000000000000000000000 fr., 150000000000000000000000000000000 fr., 200000000000000000000000000000000 fr., 250000000000000000000000000000000 fr., 300000000000000000000000000000000 fr., 400000000000000000000000000000000 fr., 500000000000000000000000000000000 fr., 600000000000000000000000000000000 fr., 700000000000000000000000000000000 fr., 800000000000000000000000000000000 fr., 900000000000000000000000000000000 fr., 1000000000000000000000000000000000 fr., 1200000000000000000000000000000000 fr., 1500000000000000000000000000000000 fr., 2000000000000000000000000000000000 fr., 2500000000000000000000000000000000 fr., 3000000000000000000000000000000000 fr., 4000000000000000000000000000000000 fr., 5000000000000000000000000000000000 fr., 6000000000000000000000000000000000 fr., 7000000000000000000000000000000000 fr., 8000000000000000000000000000000000 fr., 9000000000000000000000000000000000 fr., 10000000000000000000000000000000000 fr., 12000000000000000000000000000000000 fr., 15000000000000000000000000000000000 fr., 20000000000000000000000000000000000 fr., 25000000000000000000000000000000000 fr., 30000000000000000000000000000000000 fr., 40000000000000000000000000000000000 fr., 50000000000000000000000000000000000 fr., 60000000000000000000000000000000000 fr., 70000000000000000000000000000000000 fr., 80000000000000000000000000000000000 fr., 90000000000000000000000000000000000 fr., 100000000000000000000000000000000000 fr., 120000000000000000000000000000000000 fr., 150000000000000000000000000000000000 fr., 20000000